

Cyclisme

Tour du Beaujolais : les prétendants sur la ligne de départ

Samedi 15 et dimanche 16 juin, le Tour du Beaujolais fait son retour dans la région. Et cette année, entre un parcours hyper sélectif et un plateau de haut niveau, le spectacle promet d'être au rendez-vous.

En octobre dernier, ils ont été nombreux à se montrer déçu par le tracé du Tour de France version 2019. Une nouvelle fois, pas d'escalade dans le Beaujolais. Les aficionados de la petite reine devront se contenter d'un passage du peloton, lors de la 8^e étape entre Mâcon et Saint-Etienne. Mais qu'ils se rassurent, le Tour du Beaujolais, lui, est bien de retour. Et cette année encore, il promet un joli spectacle.

Avec 21 équipes et 126 coureurs au départ, les organisateurs ont à nouveau misé sur la qualité plutôt que la quantité. Conséquence, ce week-end, les prétendants à la victoire finale seront nombreux.

Les DN1 au rendez-vous des costauds

Kevin Geniets de Chambéry, Florent Castellarnau d'Aix et Geoffrey Bouchard de Roanne. Depuis trois ans, le vainqueur du Tour du Beaujolais est à chercher dans les rangs d'une DN1. Alors ce week-end, il y a fort à parier que les hommes les plus performants portent à nouveau le paletot d'une équipe de l'élite amateur de l'Hexagone. Au premier rang des favoris, on peut d'abord citer Jérémy Cabot. Après deux ans chez les pros de Lille-Roubaix Métropole, le Troyen est revenu au SCO Dijon. Depuis, il enchaîne les



Tao Quéméré, un des Caladois à suivre sur ce Tour du Beaujolais.

victoires. Tour du Loiret, Tour de la Manche, Annemasse-Bellegarde, Paris-Troyes... Rien, ou presque, ne lui résiste. Attention également aux Roannais. Car s'ils ne sont pas aussi impressionnants que l'an passé, la faute au départ d'éléments moteurs comme Geoffrey Bouchard, vainqueur sur le Tour du Beaujolais en 2018, les gars du CR4C auront tout de même des arguments à faire valoir. Pour ça, ils devraient sûrement miser sur Louis Louvet ou Lucas Papillon qui ont montré de belles choses ces dernières semaines. Côté Chambéry, grosse écurie tou-

jours à l'aise sur les routes beaujolaises, le redoutable Clément Champoussin n'est pas annoncé au départ mais il faudra tout de même surveiller de jeunes espoirs comme Antoine Ragel ou Simon Verger. A suivre aussi l'escouade d'Aix qui sera emmenée par Florent Castellarnau, brillant vainqueur en 2017. Sébastien Fournet-Fayard (Team Pro Immo), Paul Savage (Bourg), Sandy Dujardin et Maxime Jarnet (Saint-Etienne) seront à suivre également.

Des étrangers toujours dangereux

Depuis longtemps, le Tour du

Beaujolais fait la part belle aux équipes venues des quatre coins de l'Europe. Cette année, les organisateurs ont choisi de faire confiance à quatre formations hors-Hexagone. A surveiller, les Belges de la toute nouvelle structure espoir de Davo united cycling team. Habitues de la course, les Basques d'Eiser Hirmet pourraient eux aussi avoir leur mot à dire. Au départ également, les Suisses de Mandrisio, déjà présents en 2018.

Le VCVB veut retrouver le sourire

Côté locaux, les supporters ne devraient avoir d'yeux que pour

les Loups du VCVB. D'autant plus que cette année, la meute d'Anthony Barle aura une vraie carte à jouer. "On a la force pour enchaîner les étapes même si cette édition sera usante", explique le manager caladois. Mais j'ai bon espoir que l'on fasse quelque chose. On en a envie. Ça fait trop longtemps qu'on ne gagne plus sur ce Tour du Beaujolais (NDLR : depuis 2013 et la victoire de Blaise Sonnery)."

Pour ça, le boss du VCVB pourra compter sur son gros moteur belge, Sten Van Gucht, en pleine forme depuis quelques se-

maines. "S'il écrase tout comme il l'a fait sur le Livradois, il ne sera pas loin de la victoire." Le loup en chef sera épaulé par Eddy Finé et Alexandre Delettre, brillants lors du championnat Auvergne-Rhône-Alpes (lire par ailleurs). "On aura aussi Tao Quéméré qui est capable de nous faire un gros coup. Et ce qui est bien avec cette équipe c'est qu'elle sait jouer collectif. Même si plusieurs de nos gars sont en mesure de gagner, ils se donnent à 100 % pour le copain." Une vraie meute prête à chasser.

■ Tony Fonteneau



Photo : Franck Chapollard

Toutes les infos du Tour du Beaujolais à retrouver ce week-end sur www.lepatriote.fr et dans notre journal jeudi prochain.

Le mont Brouilly, juge de paix

Et si tout se jouait là... Les organisateurs du Tour du Beaujolais ont eu la bonne idée de placer l'arrivée finale de cette 28^e édition au sommet du Mont Brouilly. Mieux, ils proposent une double ascension de cette difficulté en conclusion de la troisième étape dimanche après-midi. Il faudra tout d'abord se frotter aux 3 km à près de 8 % de moyenne depuis Saint-Lager, avec des passages à plus de 15 % à l'approche des bois. Après une boucle d'une petite trentaine de kilomètres, le peloton abordera la mythique colline par l'autre face, depuis Odenas et La Poyebade. Une pente un peu moins raide, mais toutefois de nature à faire de gros dégâts en raison de la répétition des



Photo : Franck Chapollard

Julian Alaphilippe en plein effort dans la montée de Brouilly en mars 2017 sur le chrono de Paris-Nice.

efforts. Voilà là un terrain de jeu idéal pour les attaquants, que

les coureurs professionnels avaient testé il y a deux ans à

l'occasion d'une arrivée d'étape de Paris-Nice.

En mars 2017, un contre-la-montre avait été disputé entre Beaujeu et le mont Brouilly, avec pour terminer la rude ascension par Saint-Lager. Julian Alaphilippe s'était imposé devant Alberto Contador et Tony Gallopin, ce qui situe à quel point cette bosse courte mais intense est capable de faire émerger les hommes forts, au-delà des purs grimpeurs. Difficile de dire qui lèvera les bras au mont Brouilly dimanche. Tout autant que de certifier qu'il enfilera le maillot jaune au sommet. Une certitude tout de même : ce sera forcément un costaud.

■ Julien Verchère